ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2009

Thaon – Église Saint-Pierre

François Delahaye et Cécile Chapelain de Seréville-Niel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3876>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

François Delahaye, Cécile Chapelain de Seréville-Niel, « Thaon – Église Saint-Pierre » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 27 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3876>

Ce document a été généré automatiquement le 27 février 2023.

Tous droits réservés

Thaon – Église Saint-Pierre

François Delahaye et Cécile Chapelain de Seréville-Niel

Date de l'opération : 2009 (FP)

- 1 À l'issue de la campagne 2009, les connaissances sur l'église Saint-Pierre ont grandement évolué. Les principales découvertes concernent les périodes les plus anciennes d'occupation du site avec la mise en évidence d'un établissement du Haut-Empire (II^e s. apr. J.-C. et III^e s. apr. J.-C.) qui, par son plan vraisemblablement carré, mais surtout par sa localisation dans un contexte topographique particulier (point de convergence de plusieurs chemins dont un qui reliait la cité antique de Bayeux au port de Bénouville aménagé sur les rives de l'Orne), peut être interprété comme un sanctuaire. Cet édifice cultuel antique est pourvu d'une annexe à l'est au cours du Bas-Empire ou au tout début du haut Moyen Âge. Cette annexe s'articule autour d'une petite pièce à abside orientale. La présence d'un sarcophage de grandes dimensions associé à un niveau de circulation en mortier suggère que cette pièce pourrait correspondre à une *memoria*, espace à vocation funéraire et de recueillement. Le VII^e s. semble marquer la christianisation du site. Une petite église au plan simple (nef rectangulaire et chœur carré) est construite en reprenant en grande partie le tracé des murs du sanctuaire et de l'annexe. La *memoria* est intégrée dans ce nouvel édifice, probablement après arasement partiel de ces murs pour former une sorte de clôture. La continuité entre un probable lieu de culte antique et une église chrétienne paraît dorénavant assurée. Elle s'inscrit dans un schéma général, assez bien connu maintenant, de réutilisation de lieux de culte romains par l'Église au cours du haut Moyen Âge. Cette église devient le centre d'une vaste entité qui regroupe plusieurs terroirs avant qu'à la charnière du premier millénaire ce territoire soit divisé pour donner naissance aux paroisses de l'Ancien Régime puis aux communes actuelles.
- 2 La fouille a également porté sur une grande structure circulaire mise au jour en 2006 dans les premières travées de la nef. D'un diamètre d'environ 1,70 m, cette structure se caractérise par un comblement d'argile orangée recouvrant un important bloc calcaire de 1,38 m de long sur 1,17 m de large, disposé à plat. L'interprétation de cette structure pose problème. Elle pourrait être interprétée comme un moule à cloche au regard de la

présence de déchets de bronze (battitures et scories) et de nodules de terre rubéfiée. Cependant, les dimensions de ce moule sont sans aucune mesure avec le diamètre de la lunette aménagée dans la voûte de la travée sous clocher et permettant de monter la cloche dans la tour. Elle peut néanmoins être comparée aux structures actuellement utilisées dans les fonderies de cloches modernes où le moule est enterré dans une fosse où il repose sur un bloc quadrangulaire en béton faisant office de châssis.

- 3 Depuis 2000 et le début de la fouille des zones sépulcrales reconnues dans l'église Saint-Pierre ou dans ses abords immédiats, trois cent soixante-quatre sépultures ont été fouillées ou identifiées. Il est maintenant possible de considérer que la majorité des individus inhumés dans l'église sont désormais exhumés, les niveaux atteints dans certains secteurs de fouille, notamment dans les travées orientales de la nef, ne livrant plus désormais que quelques rares tombes. L'étude fine des modes d'inhumations identifiés sur le site de Thaon est d'ores et déjà bien avancée et devrait permettre, à terme, d'établir une comparaison avec quelques sites voisins et contemporains, notamment avec le site de Saint-Ursin-de-Courtsigny (Calvados) qui comprend des sépultures relativement semblables à celles reconnues à Thaon pour les périodes des VII^e s. au XI^e s.
- 4 (Fig. n°1 : Plan général des structures et sépultures mises au jour à l'issue de la campagne 2009)
- 5 DELAHAYE François et NIEL Cécile

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général des structures et sépultures mises au jour à l'issue de la campagne 2009

Auteur(s) : (INRAP - CRAHAM). Crédits : INRAP - CRAHAM (2009)

AUTEURS

FRANÇOIS DELAHAYE

INRAP

CÉCILE CHAPELAIN DE SERÉVILLE-NIEL

CRAHAM

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

FRANÇOIS DELAHAYE

INRAP